

[print](#)

Attentats Charlie Hebdo : Une autre victime que l'on cache pour ne pas faire diversion

De [Avic](#)

Global Research, janvier 17, 2015

Url de l'article:

<http://www.mondialisation.ca/attentats-une-autre-victime-que-lon-cache-pour-ne-pas-faire-diversion/5425272>

Jean-Pierre Chevènement avait dit : « Un ministre, ça ferme sa gueule, ou ça démissionne ». Aurait-il pu dire : « Un commissaire, ça ferme sa gueule, ou ça se suicide » ? Ce qui semble avoir été fait, dans le cas du commissaire Helric Fredou du **SRPJ** de Limoges, retrouvé mort le jour des tueries en France, le 7 janvier 2015. Version officielle : suicide avec son arme de service, confirmé par la hiérarchie.

Un jeune commissaire de 45 ans, plein d'avenir et d'ambitions, que l'on charge de faire une enquête sur une des familles des victimes du journal Charlie Hebdo et qui, le même jour, avant même de remettre son rapport dont on ne saura jamais le contenu, se donne la mort après avoir tranquillement rejoint son bureau. Conclusion ? Rien. Pourquoi chercher à embrouiller des choses pourtant simples, à savoir le meurtre de 12 journalistes (oubliez la jeune agent de police et tout le reste) par des djihadistes revenant du front qui ont eu la délicatesse de signer leur crime d'un retentissant « Allahou Akbar » saisi clair et net grâce au téléphone portable d'un des membres du journal placé sur le toit, à côté d'un autre collègue paré d'un gilet pare-balles ?

Pourquoi un tel commissaire se suiciderait-il au tout début d'une enquête qui peut s'avérer être l'enquête du siècle ? Il était dépressif, disent les uns. C'est curieux comme la psychiatrie est souvent invoquée quand on veut éviter de chercher des réponses. Une tendance toute étatsunienne qui, maintenant arrive chez nous. C'est un moyen très commode pour écarter toute question mais, après tout, pourquoi pas ? Pour dire qu'il était dépressif, je présume que ceux de ses collègues qui l'affirment avaient connaissance d'un suivi médical ou quelque chose de ce genre, car ce n'est pas un peu de spleen de temps en temps qui fait un dépressif, sinon nous le serions presque tous. Mais alors, s'il était vraiment dépressif, comment sa hiérarchie peut-elle laisser un malade se balader avec son arme de service ? Qu'un professeur ou un chauffeur de bus avec des troubles psychiatriques continuent à travailler, c'est déjà limite, mais ne pas obliger une personne armée à s'arrêter c'est faire courir aux citoyens qu'il est censé protéger des risques mortels.



Mais la dépression n'est qu'une hypothèse et, en tant que simple hypothèse, elle ne doit en aucun cas écarter les autres possibilités qui pourraient s'avérer plus crédibles et plus probables. Peut-être était-il lié, d'une manière ou d'une autre aux protagonistes des événements du 7/1 ? Ou peut-être que, pour retrouver les assassins au plus vite, les pressions de la part de la hiérarchie étaient telles qu'il n'a pas pu les supporter. C'est très peu probable, parce que son enquête ne portait que sur les victimes.

Il est cependant une question que tous les lieutenants Colombo du monde se posent en cas de suicide, et que les médias ont appris à ne jamais poser, c'est celle-ci : est-ce vraiment un suicide ? Et bien sûr, tout le monde se la pose. Si quelqu'un l'a aidé à appuyer son pistolet sur sa tempe, quelle pourrait en être la raison ? Aurait-il appris, lors de son enquête, quelque chose qu'il voulait divulguer et qui pouvait tout gâcher ? Lui mort, il n'y aurait plus de rapport. Et il n'y a pas eu de rapport. Ses successeurs sauront qu'il y a des choses à garder pour soi. C'est tout de même le deuxième suicide parmi les chefs dans ce même commissariat en à peine un peu plus d'un an. S'il a été aidé au suicide, cela tendrait à prouver que, même au plus haut niveau, jusque peut-être au sommet de l'état, personne n'est au courant de ce qui se passe réellement. La meilleure preuve en est que François Mitterrand semble n'avoir découvert certaines réalités que pendant sa présidence, avec sa fameuse remarque à la fin de son mandat sur la guerre menée par les Etats-Unis contre la France. Une autre conclusion pourrait également être tirée de ce suicide, s'il s'avérait être faux. Pour que l'on sache ce qui a été découvert et que des dispositions aient été si rapidement prises, c'est que la hiérarchie est infiltrée. L'on pourrait alors se demander si toutes les grandes administrations le sont.

Ce ne sont là que quelques-unes des questions que tout le monde se poserait dans des cas de suicide comme celui-ci, surtout si la victime n'avait aucune raison apparente de mettre fin à ses jours. Pourquoi les médias ne se les posent-ils pas ?

Avic – [Réseau International](#)

Voir l'article en anglais :



[**Police Commissioner Involved in Charlie Hebdo Investigation "Commits Suicide". Total News Blackout**](#) par [Michel Chossudovsky](#), 11 janvier 2015

Copyright © 2015 Global Research